AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem60. Val-Richer, Dimanche 7 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 60. Val-Richer, Dimanche 7 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Conversation, Manque, Parcs et Jardins, Relation François-Dorothée, Santé (François), Vie domestique (François)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### **Présentation**

Date1854-05-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3772, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

60 Val Richer, Dimanche 7 Mai 1854

Je suis arrivé hier, assez fatigué. Je persiste dans mon observation. Ma santé est très bonne, mais ma force diminue. Ma force de corps, car je ne m'aperçois pas

d'un autre déclin. Si ce n'est que ma main n'est plus aussi ferme ni aussi prompte à écrire ce que je pense. Mais ma main c'est mon corps.

Votre dernière lettre m'a amusé. Revenez d'exil, ce que je vous dirai vaudra mille fois mieux que tout ce que je puis vous écrire. Je ne vous dis pas à quel point vous me manquez. Presque en rien, en rien du tout, je ne vais jusqu'au bout de ce que je pense. Je m'arrête à moitié chemin, et je ravale. Grande privation et souvent vraie souffrance. Nous ne sommes pas toujours du même avis ; mais nous pouvons nous tout dire, même quand nous ne sommes pas du même avis. Pourtant nous ne nous sommes jamais tout dit, sur rien. Que la vie est imparfaite!

Mon nid est très joli, propre, frais et verd, pas encore assez fleuri ; il lui faut trois semaines de plus. Potager en bon état ; j'aurai beaucoup de fraises, d'abricots et de pêches. Vous regrettez les plaisirs de la propriété. C'est pourquoi je vous en parle. J'ai dit quelque part que sans s'en rendre compte, l'une des principales jouissances du propriétaire foncier, c'est qu'il se sentait maître d'une parcelle du monde, de ce monde limité qu'il n'est pas donné à l'homme d'étendre. Croker me savait beaucoup de gré de cette remarque, et la développée, dans le Quarterly Review pour faire sentir la supériorité de la propriété, territoriale au-dessus des autres. Cette supériorité vous touche-t-elle autant que lui ? Adieu, comme de raison, je ne suis rien du tout depuis avant hier. Mes journaux m'arriveront ce matin. Je ne suis abonné au Constitutionnel pour entendre un peu parler le gouvernement. Adieu, Adieu.

Ni moi non plus, cela ne me plait pas d'être plus loin de vous. Il y aura plus d'incident de porte, et d'après ce qu'on me dit, celle d'ici ne me paraît pas en train d'être très régulière. Adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 60. Val-Richer, Dimanche 7 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5327

### Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer - dimanche 7 hia: 1854 Je Sum arrive hier , alls? latique. Le persiste dans mon observation. In a Sante out tres borne, mais ma force diminue. ma force de corps, car ja ne m'aparcon pas d'un autre de din. Ji a n'est que ma mam n'at plus auni ferme ni auni prompte à saine Ce que je guena. mais ma mans cost mion Votra derniere lettre ma amusé. Hoveney d'apil; le que je vous birai vandra mille fois milus que tout le que je puis vous écrire. Ic me vom di par à quel print vour me manguez. Prisque en mien, en rian ela tout, je ne van jurquan bout de se que je perne. de marrete à mode chemin, et je ravale. Simule privation at Souvent voice Southrance hour ne dommer par toujours du me nue aver ; man nour pouvent nous tout line, meme quand uour ne dommer par du nieme avis, fourtant nous ne mous Januar jamain tent dit Ins rien. due

la vie 111 imparfaite ! were par encere my flower I had fout them demainer de plus totager en bon statis auro boancing de fraiser, Sabriert, et de percher, vous regretter ber plaction de la propriété . Che pourque je ven en parte. Lai det quelique part que, dans I'm renire compte, time des principale, jourdeanen des proprietaire forces, cast ghat I dentoit maite Vine paralle de mounte de ce monde l'inute quit n'est par down a thrown Detorate. Croker me Javost beautoup de que de este nemarque de la Developpes dans to Luarterly Review pow favis dentes la Supermode de la propriéte terrestoriale an denue be, anter. Cota Sycarie strite went touthe fiell aut aut que lin . nein de lous depuis avant Nier. heer Journaux marinorum to matin. Je nu lui abone an Constitutional pour entenire un gran parles le gonverne ment. Adien, Milien. hi moi mon plus, ala ne me plait par

I'stre plus loin de vom. It y sura plus I raidas, il post of 2 aprèr ce gir so me det, celle d'es 20 me parrit pas es Hais Ilha tre, relgulière.